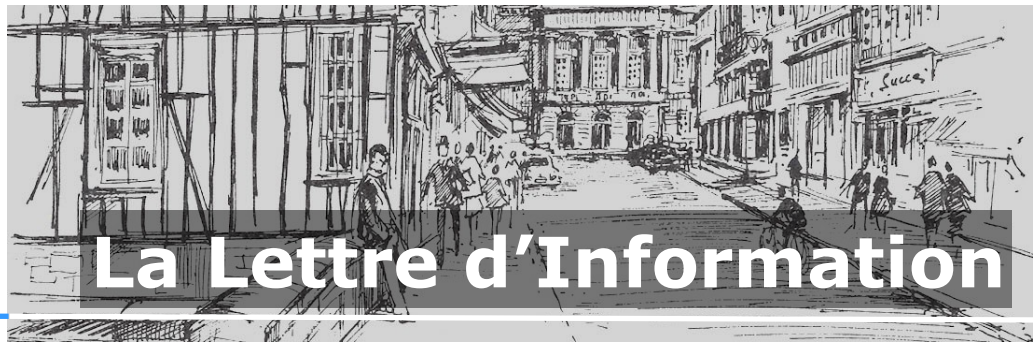
janvier-
février-
mars 2022

n° 132

Association Philatélique Champenoise



La Lettre d'Information

Directeur de Publication, Rédacteur en Chef :
Patrice MICHELET

Ont participé à ce numéro :
Marc CHRISTY, Jacques BOTTE, Fabrice GASSNER, Jean RENAULD

Dans ce numéro :

Fête du Timbre 2022 et autres rendez-vous philatéliques 2

Les variétés (Marc CHRISTY) 3

Histoire du Canada 4

Jacques BOTTE : des cadeaux «Bonux» au C.A. de l'APC 6

Fabrice GASSNER : une passion héréditaire 7

Saint-Pierre-et-Miquelon 8

Jeux 9

Editorial

Cet édito a été rédigé le 24 janvier et certains exemplaires parviendront peut-être à leurs destinataires début février. Alors il me reste quelques instants pour vous souhaiter une excellente année 2022, en espérant qu'elle soit, pour de nombreuses raisons, meilleure que l'année 2021.

Vous retrouvez régulièrement dans ces pages un article sur un membre de l'A.P.C. Cette fois, vous aurez droit à deux articles ! Merci à Jacques BOTTE et Fabrice GASSNER d'avoir pris la plume pour nous confier leur passé et leur présent de collectionneur.

Dans ce numéro, vous pourrez aussi plonger dans vos collections à la recherche de variétés, ou bien voyager vers le Canada en passant par Saint-Pierre-et-Miquelon.

N'oubliez pas notre **Assemblée générale** qui aura lieu le **samedi 5 mars** et pour laquelle vous allez recevoir prochainement une invitation.

Dès les **12 et 13 mars**, la **Fête du Timbre** est de retour en TER et fera étape sur les bords du lac du Der.

2022 sera également l'année du centenaire de notre fédération. Ses dirigeants nous donnent rendez-vous du **23 au 26 juin** à Paris - Porte de Versailles pour l'exposition **Paris Philex 2022**.

Prochains rendez-vous

Permanences

Espace RIGOT
45 bis avenue du Général de Gaulle
CHALONS-EN-CHAMPAGNE
à 14h30

- mercredi 2 février 2022
- mercredi 16 février 2022
- mercredi 2 mars 2022
- mercredi 16 mars 2022
- mercredi 6 avril 2022

Réunions mensuelles

Salle de Malte, 7 rue du Lycée
CHALONS-EN-CHAMPAGNE
à 20h30

- vendredi 4 février 2022
- vendredi 1er avril 2022
- vendredi 6 mai 2022

Assemblée Générale

Salle de Malte, 7 rue du Lycée
CHALONS-EN-CHAMPAGNE
à 9h30

- samedi 5 mars 2022

Nos adhérents

Depuis seulement quelques jours, nous comptons un nouvel adhérent. Il se nomme **Alain LEBAAD (APC 255)** et réside à Compertrix. Bienvenue à l'A.P.C. !

Notre association compte **63** adhérents (62 adultes et un jeune).

Association Philatélique Champenoise
Membre de la Fédération Française des Associations Philatéliques - No 41 - Région III

Espace RIGOT
45 bis avenue du Général de GAULLE
51000 CHALONS-EN-CHAMPAGNE

Téléphone : 03 26 65 63 43
Messagerie : contact@ass-phil-champ.fr

Retrouvez-nous sur Internet : www.ass-phil-champ.fr

12 et 13 mars : Le Fête du Timbre prend le TER

Seulement 6 mois après la manifestation de La Chaussée sur Marne, la Fête du Timbre reprend son calendrier normal et revient dans notre région à Arrigny, près du Lac du Der. La manifestation est organisée par nos amis du club philatélique de Courdemanges et de l'Arrondissement de Vitry-le-François les 12 et 13 mars 2022.

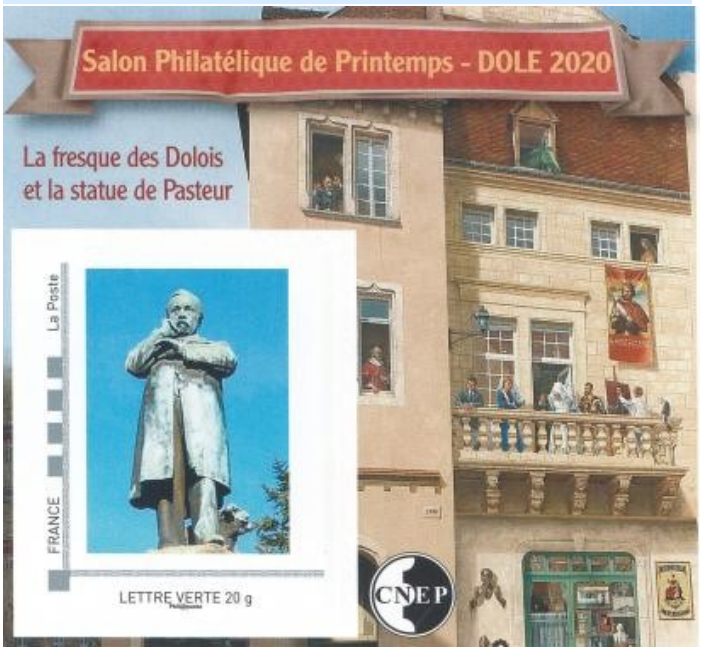
Sur un thème général « Le voyage », le timbre et le bloc représenteront respectivement le voyage en TER et la randonnée. Les visuels ne sont pas encore diffusés par Philaposte.

Les autres rendez-vous de la Fête du Timbre en Champagne-Ardenne sont : Nouzonville (Ardennes) - Troyes (Aube) - Saint-Dizier (Haute-Marne) - Auxerre (Yonne)

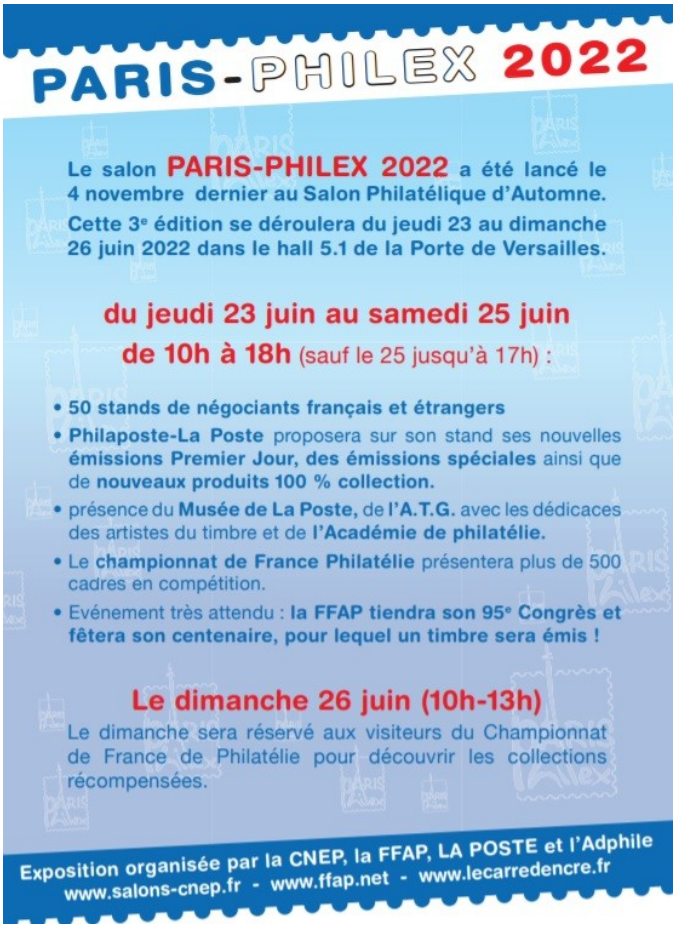
ARRIGNY (Marne) : La Mairie

Illustration originale de Roland IROLLA - 2021 - ©

Salon Philatélique de Printemps Dôle - 23/25 mars 2022



Salon de la Chambre Nationale des Négociants et Experts en Philatélie (Salon annuel de Printemps de la CNEP, tous les deux ans). Stands de timbres CNEP, exposition philatélique, stand de la poste, timbre sur Pasteur, etc.
Avec la participation du club philatélique dolois.



Les variétés

ou comment regarder vos timbres courants sous un autre angle.

Y.T. 1331
0,25F Coq de Decaris (1962)
Piquage à cheval

Y.T. 1263 - Marianne de Decaris (1960)
Impression bicolore - manque la couleur grise

Y.T. 2556 - Thermalisme (1988)
Valeur faciale imprimée en rouge au lieu de bleu

Y.T. ADH 51
Cœur Cacharel autoadhésif (2005) :
Il manque la mention « La Poste » sur certains timbres issus des feuilles autoadhésives

Tout le monde commence une collection de timbres en accumulant des vignettes d'un pays ou sur un thème. Puis, chacun les range en se reportant souvent aux catalogues de cotation, qui nous font découvrir qu'il existe des variétés.

Celles-ci peuvent être volontaires et officielles. C'est le cas des timbres imprimés sur différents types de papier (*couché, vergé, avec ou sans filigrane*), avec des dispositifs de tri automatique du courrier (bandes de *phosphore*) ou des gommes adaptées au climat (*gomme tropicale*). C'est aussi le cas des timbres surchargés. Il existe aussi des variétés pour rétablir une erreur initiale (*timbre de France sur Descartes*).

Elles peuvent être aussi accidentelles. Elles sont alors dues à un problème de gravure (*les type I et II du Sage*), d'encrage, d'essuyage, de dentelure (*piquages à cheval*)…

Au fil du temps, les catalogues de cotation, aujourd'hui surtout le *Maury* et le *Yvert et Tellier,* se sont étoffés et répertorient de plus en plus de variétés, notamment parmi les timbres contemporains.

Normalement, la plupart des variétés, qui ne sont en fait que des défauts, auraient dû être détruites. Mais elles sont arrivées sur le marché parce qu'il n'y avait pas d'autre choix (*timbres d'après-guerre*) ou parce qu'elles ont échappé à l'œil exercé des contrôleurs des imprimeries, souvent parce qu'elles se comptent à raison de une ou deux par planche ou parce qu'il faut un œil très exercé, comme celui d'un philatéliste, pour les distinguer.

Ainsi, une part belle a été faite ces derniers temps aux timbres des années 1960. Jusqu'ici de faible valeur, car tirés à des millions d'exemplaires, ils voient pour certains leur cote se multiplier par 20 à 50 fois, uniquement parce qu'ils ont une petite différence.

Certains timbres méritent même une étude à eux seuls, tant leurs variétés sont nombreuses. C'est le cas par exemple de la Marianne de Decaris ou du blason de Saint-Lô.

Cela peut vous faire redécouvrir une décennie sur laquelle vous ne jetiez plus que rarement un regard et vous occuper quelques heures d'hiver.

Pareillement, les timbres préoblitérés suscitent un regain d'intérêt par la distinction de crochets au E ou d'un T surélevé.

Il faut toutefois se méfier des variétés de couleur, qui fleurissent sur les sites d'internet. En effet, les trucages sont nombreux, obtenus par exposition prolongée à la lumière ou par l'ajout de produits chimiques.

C'est pourquoi les variétés ne sont d'ailleurs cotées que neuves. Une oblitération peut en effet voiler la variété ou au contraire la créer fictivement.

J'espère que ce court article va susciter votre curiosité et vous amener à regarder vos timbres courants sous un autre œil. Alors, à vos loupes !

Marc CHRISTY

YT Préo 103
Marianne de Gandon (1949)
« T surélevé » dans le mot POSTES

YT 1510 - Blason de Saint-Lô (1966) : très belle variété (couleur rouge manquante) mais il s'agit d'un trucage (expertise Calves)

YT 2318 - Liberté de Gandon (1984) - assèchement progressif de l'encrier lors de l'impression

YT 3657 - Entente cordiale (2004) - Manquent les mentions RF, 0,50€ et La Poste par absence de la couleur grise

Histoire du Canada illustrée par ses timbres

Le territoire terrestre canadien s'étend sur 10 millions de kilomètres carrés, ce qui en fait le deuxième pays du monde en superficie après la Russie.

Habité depuis des millénaires par les Amérindiens (peuples autochtones), le Canada a évolué à partir d'un groupe de colonies européennes en une monarchie **(2)** constitutionnelle à régime parlementaire, officiellement bilingue (anglais et français) et multiculturelle. Son drapeau actuel à la feuille d'érable (*« Maple leaf flag »*) ne fut adopté qu'en 1965 **(1)**, en remplacement de l'*Union flag*.

Le nom du Canada provient du mot iroquois « kanata » qui signifie « village », « établissement » ou « terre ». En 1535, les habitants indigènes **(3)** de l'actuelle région de Québec utilisèrent ce mot pour guider le navigateur breton Jacques Cartier jusqu'à Stadaconé **(5)** (*village iroquoien situé sur l'emplacement de l'actuelle ville de Québec*). Cartier utilisa par la suite le mot « Canada » non seulement pour désigner ce village, mais également pour l'ensemble des terres de Donnacona, chef de Stadaconé.

Les Français ont commencé à explorer ces régions au début du XVIe siècle. Partis le 20 avril 1534 de Saint-Malo sur les côtes armoricaines à bord de deux navires, Jacques Cartier **(4)** et son équipage de 61 hommes se dirigent vers le Nouveau Monde où ils visitent Terre-Neuve, le golfe du Saint-Laurent, les Îles-de-la-Madeleine ainsi que l'Île-du-Prince-Édouard. Puis finalement, Cartier débarque le 24 juillet à Gaspé (surnommé le « *Berceau du Canada français* »), y plante une croix et prend possession de la terre au nom du roi de France, François Ier. Dès lors, les français vont coloniser les rives du Saint-Laurent (1603), formant un territoire nommé « *Nouvelle-France* ».

En 1665, Jean Talon **(6)**, natif de Châlons-en-Champagne et surnommé « le Bâtisseur », fut nommé premier intendant de la Nouvelle-France par Colbert, sous commission du roi Louis XIV. Les cinq ans et demi qu'il y passa transformèrent de manière déterminante la colonie (développement de l'agriculture, de l'élevage, de la pêche ou de l'artisanat).

Les Britanniques commencèrent l'exploration des côtes nord-américaines en 1497 et débutèrent la colonisation à Terre-Neuve en 1583.

En 1604, Pierre Dugua de Mons fut chargé par Henri IV de coloniser un territoire déjà appelé l'Acadie. En 1621, le roi Jacques VI d'Écosse autorisa l'établissement d'une colonie écossaise en Acadie et le nom *Nova Scotia* (Nouvelle-Écosse) **(7)** apparut sur les cartes.

(1) Drapeau du Canada (1965)

(2) Timbres de séries courantes à l'effigie des souveraines britanniques (1954-1900)

(3) Série habitations canadiennes (1998)

(4) Emission conjointe avec la France (1984)

(5) 300ème anniversaire de la fondation de Québec (1908)

(6) Premier jour du timbre commémorant l'arrivée de colons en Nouvelle-Ecosse en 1773 (1962)

(6) Premier jour du timbre consacré à Jean Talon (1962)

La compétition pour les territoires, les bases navales, la fourrure et la pêche devenant de plus en plus féroce, maintes guerres éclatent impliquant les Français et les Britanniques et les tribus amérindiennes comme alliées. Ainsi, le XVIIIe siècle sera caractérisé en grande partie par les guerres entre colonies.

Le traité de Paris, signé le 19 février 1763, met fin à la guerre de Sept Ans entre la France, la Grande-Bretagne, l'Espagne et le Portugal. Il marque la fin du conflit en Amérique du Nord et jette les bases du Canada actuel. C'est par ce traité que la France cède officiellement la Nouvelle-France aux Britanniques et quitte presque entièrement le continent.

En 1769, la colonie de l'Île Saint-Jean, qui sera rebaptisée l'Île du Prince-Édouard en 1799, est séparée de la Nouvelle-Écosse. Le territoire à l'ouest de la baie de Fundy se sépare aussi de la Nouvelle-Écosse en 1784 et devient la colonie du Nouveau-Brunswick.

Sur la côte ouest du continent, les colonies de l'île de Vancouver et de Colombie-Britannique seront fondées respectivement en 1849 et 1858.

En 1791, l'ex Nouvelle-France avait été séparée en deux colonies britanniques : Le Bas-Canada (majorité francophone) et le Haut-Canada (majorité anglophone). Ces deux territoires seront réunis par l'Acte d'union de 1841, créant le Canada-Uni.

Les colonies britanniques du Canada-Uni, de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau Brunswick formèrent le 1er juillet 1867 une fédération appelée Dominion du Canada **(8)**. La Colombie-Britannique et l'Ile-du-Prince-Edouard rejoindront la confédération en 1871. Enfin, Terre-Neuve la rejoindra beaucoup plus tard en 1949. Le Canada a formellement obtenu la pleine souveraineté en 1926 par rapport au Royaume-Uni. Depuis 1982, le pays a sa propre constitution.

Sir John A. Macdonald **(9)**, un des Pères de la Confédération, en fut le premier Premier ministre en 1867.

L'histoire contemporaine du Canada a été marquée par une vigoureuse expansion territoriale, la ruée vers l'or **(10)** et la participation à la Première Guerre mondiale. Le pays fut durement touché par la Grande Dépression en 1929, mais son économie rebondit grâce à sa participation à la Seconde Guerre mondiale au terme de laquelle il émergea comme puissance moyenne et fut l'un des vainqueurs en tant que membre des Alliés.

L'histoire postale et philatélique du Canada concerne les territoires qui ont formé le Canada d'aujourd'hui. Avant de joindre la confédération canadienne, les différentes colonies britanniques ont émis des timbres à leur nom.

Le 1er septembre 1851 voit l'émission des 2 premiers timbres de la Nouvelle-Ecosse **(11)**. La Nouvelle-Écosse a rejoint la confédération canadienne le 1er juillet 1867.

La colonie du Nouveau-Brunswick **(12)** a eu son propre service postal de 1851 à mars 1868, l'émission des timbres de la confédération canadienne ayant lieu le 1er avril suivant.

La Colombie-Britannique et l'Île de Vancouver **(13)** émettent conjointement leurs premiers timbres-poste le 30 juillet 1860. Elles ont rejoint la confédération canadienne le 20 juillet 1871.

L'Île-du-Prince-Édouard **(14)** a émis ses premiers timbres le 1er janvier 1861, tous à l'effigie de la reine Victoria. Les derniers timbres furent émis le 4 janvier 1872 et L'lle-du-Prince-Édouard a rejoint la confédération canadienne le 1er juillet 1873.

La colonie de Terre-Neuve **(15)** rejoignit la confédération en 1949. Elle a émis ses propres timbres depuis 1857 jusqu'à 1947, pendant près d'un siècle.

(8) 60 ans de la confédération (1927)

(9) Sir MacDonald (2015)

(10) La ruée vers l'or (1958)

(11) Nouvelle Ecosse

(12) Nouveau Brunswick

(13) Colombie Britannique - île de Vancouver

(14) île du Prince Edouard

(15) Terre-Neuve

Jacques BOTTE : des cadeaux « Bonux » au conseil d'administration de l'A.P.C.

Adhérent à notre association depuis 35 ans, Jacques Botte nous fait découvrir sa passion, de ses débuts de collectionneur jusqu'à son implication associative qui en fait un des membres les plus actifs de l'A.P.C.

Comme beaucoup d'enfants, j'ai collectionné divers objets qu'on échangeait à la récréation : des images de footballeurs, des gadgets trouvés dans les paquets de lessive (Bonux), et bien sûr des timbres provenant pour certains des plaques de chocolat.

Puis vint le temps de la jeunesse et l'entrée dans le monde du travail. Autre période, autres loisirs. Ce n'est que vers 1975, à mon arrivée à Langres, que le virus philatélique fit son apparition au travers de timbres de Monaco **(1)**. Attiré par la beauté des séries émises par la principauté, je me suis inscrit aux nouveautés de l'Office des timbres de Monaco, puis j'ai adhéré à la Société Philatélique Haut-Marnaise qui avait une section à Langres. Au bout de 2 ans, je prenais en charge le service des circulations avec ses 25 abonnés. Ce fût l'occasion d'étoffer ma collection de Monaco et de commencer une collection de France ayant l'avantage de voir les carnets en premier.

Avec un collègue de travail, nous allions un samedi par mois à Paris faire nos achats, chez Cérès rue du Louvre ou dans la rue de Rivoli. Je me souviens, après avoir demandé à un négociant s'il avait le n°33 (5F Empire) **(2)**, de le voir ouvrir un classeur avec une page complète de ce timbre. Elle contenait 30 à 40 ex de ce timbre qui était une rareté à nos yeux. Du haut de gamme au 3e choix, il y en avait pour tous les goûts, ou plutôt pour toutes les bourses. Il fallait alors négocier pour obtenir un semblant de ristourne, car il était coriace Monsieur Izoulay. Mais on repartait content, persuadé d'avoir fait une bonne affaire, alors que c'est probablement le négociant qui avait fait la meilleure.

Muté à Châlons fin 1985, j'ai adhéré à l'APC en 1987 sous la présidence d'Alain Girod. Intégrant le conseil d'administration quelques années plus tard, j'ai été ensuite sollicité par René Parisse pour reprendre les souvenirs Irolla en remplacement de Pierre Petitfourt. Ce ne devait être qu'une simple formalité, un petit passe-temps bien tranquille…. A cette époque, la réservation des cartes était de 85 ex. pour 40 abonnés (*25 cartes aujourd'hui*), ce qui demandait une certaine disponibilité. C'était l'occasion de découvrir une autre facette de l'Association, avec de nouveaux partenaires. J'ai pu bénéficier des précieux conseils de mon homologue rémois, Paul Chabrol pour qui j'avais une grande estime et qui avait une grande expérience des manifestations. Nous avons collaboré étroitement et sa disparition brutale a laissé un grand vide parmi nous.

Ce fût l'occasion aussi de connaître Roland Irolla autrement qu'à travers ses œuvres. J'ai ainsi connu l'homme avec sa générosité, sa passion du dessin, sa disponibilité et son caractère. Il apporte beaucoup à l'Association et son art est le carburant qui fait tourner notre service. Chacune de nos manifestations en est la démonstration. Je ne peux que l'en remercier, ainsi que chacun des abonnés, car sans eux, le service disparaîtrait. J'en profite aussi pour remercier André Feller qui nous apporte son aide pour les souvenirs édités dans le Poitou.

Comme beaucoup, j'ai abandonné les nouveautés pour me consacrer à rechercher les premières émissions. Pour le plaisir, j'ai recherché les timbres perforés **(3)** et fais une thématique sur les animaux d'Afrique **(4)** et une sur la Marine au fil du temps. Actuellement, je me consacre uniquement aux timbres de France de la période classique qui me manquent.

L'A.P.C., c'est plus qu'une simple association. Le petit noyau qui s'implique pour la faire tourner forme une équipe de copains. Des adhérents partent, d'autres arrivent; les présidents se succèdent, chacun avec son style, mais la seule chose qui importe est l'ambiance fraternelle et constructive qui y règne.

(1) Timbres de Monaco émis en 1975

(2) Le 5F gris Empire (YT No 33) est le premier timbre français de grand format.

(3) A partir de 1858, en Angleterre, certaines entreprises perforaient leurs timbres pour éviter leur détournement par leurs employés. En France, cette pratique a été autorisée en 1876. 150 pays ou administrations postales ont autorisé les timbres perforés. Une loi de 1954 a interdit définitivement la perforation des timbres en France.

(4) Les animaux d'Afrique, un safari-photo dans nos albums.

Fabrice GASSNER : une passion héréditaire

Depuis des années, il visitait régulièrement nos bureaux temporaires, à la recherche de documents philatéliques locaux. Et puis il a franchi le pas : Fabrice Gassner est membre de l'A.P.C. depuis 2018.

J'ai commencé à collectionner les timbres lorsque j'allais chez mes grands-parents en Roumanie. Chaque année, mon père m'achetait des timbres de son pays d'origine. Puis, la passion m'a gagné et j'ai commencé une collection sur les timbres de France. Avec les études, j'ai mis de côté cette passion mais en faisant une fac d'histoire, elle est vite revenue.

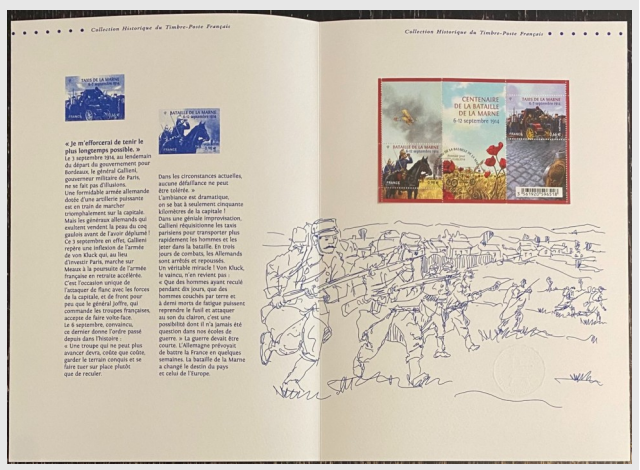
Par la suite, j'ai récupéré la collection de mon beau-père et de son père.

Le goût pour l'histoire n'a fait que développer cet intérêt pour collectionner les timbres qui me permettent d'approfondir certains points historiques présents comme thème. Mais en fait, je me considère comme un petit collectionneur qui associe sa passion de l'histoire au travers de la collection des timbres.

Etant un collectionneur isolé, j'ai rapidement ressenti le besoin de me tourner vers d'autres collectionneurs. J'ai donc adhéré à l'A.P.C. afin d'être en contact avec d'autres collectionneurs qui pourraient me donner des renseignements et des conseils.

Je collectionne toujours les timbres de France. Je suis à la recherche de quelques timbres des années 1920-1930 (que j'appelle aux couleurs improbables comme les 158 5c Semeuse jaune-orange ou bistre-orange) et je vais me lancer dans la recherche des timbres français depuis 1900. Là aussi, la recherche va être un plaisir car de nombreux timbres présents sur mon classeur FS ont des exemplaires avec des nuances de couleur.

Parallèlement, je collectionne :



- Les souvenirs philatéliques émis par La Poste. J'ai commencé tardivement cette collection mais j'ai réussi à la compléter depuis,
- Les timbres des Nations Unies qui ne sont pour le moment pas classés car je manque de temps. J'envisage de le faire lorsque que mes activités professionnelles cesseront,
- Certains documents philatéliques liés à l'histoire, la littérature, les grands événements (sportifs, culturels, ...),
- J'envisage de me relancer dans la collection des timbres de Roumanie. Ainsi, j'aurai des collections de timbres des pays de mes deux parents. Mais cela reste un projet car au coût s'ajoutent les problèmes liés à la recherche de ces timbres.

Enfin je me suis lancé dans la collection de cartes postales anciennes de mon village d'origine (Vireux-Molhain dans les Ardennes) mais là je suis confronté à un problème : je n'arrive pas, malgré mes recherches, à connaître la liste des différentes CPA éditées sur ce village. J'avance donc timidement en utilisant ma mémoire et le numérique quand je vais dans des bourses. Peut-être qu'un membre pourrait me renseigner au sujet d'un éventuel ouvrage regroupant les CPA de ce village (hormis le guide Carré des cartes postales de collection où ce village n'apparaît pas).

J'éprouve une certaine satisfaction et un certain plaisir dans la recherche, et lorsque je réalise l'achat d'un timbre recherché. Il m'arrive très souvent de m'installer et de regarder les éléments de mes collections qui, aux dires de mon épouse, prennent de plus en plus de place.

Saint-Pierre et Miquelon
Un peu de France en Amérique du Nord

Comment parler de l'histoire du Canada sans évoquer Saint-Pierre-et-Miquelon. Successivement aux mains des Anglais et des Français avant de devenir définitivement français en 1816 ***(1)****, l'archipel est aujourd'hui la dernière parcelle de l'ancienne Nouvelle-France.*

L'archipel fut nommé Île Saint-Pierre par Jacques Cartier lors de son passage en juin 1536.

Dès le XVIe siècle, ces îles servaient de base aux pêcheurs normands, bretons et basques et l'on date de 1604 les premières installations permanentes de ces derniers. Ils y pratiquaient la chasse baleinière. Ces origines provinciales se retrouvent sur le blason de l'archipel **(2)**.

Au XVIIIe siècle, les îles furent toutefois abandonnées lors de la ratification du traité d'Utrecht de 1713 **(3)** qui octroyait à la France un droit exclusif de pêche sur le littoral de l'île de Terre-Neuve désigné sous le terme de côte française de Terre-Neuve.

La conquête de Québec en 1759 est la source du traité de Paris qui en 1763, qui redonne Saint-Pierre-et-Miquelon à la France. Après une défaite infligée par les troupes américaines et françaises, les forces britanniques présentes en Nouvelle-Écosse attaquèrent les îles en 1778 et déportèrent la population, y compris des réfugiés de la déportation des Acadiens de 1755. L'archipel sera cependant à nouveau rendu à la France lors du traité de Versailles (1783).

Plusieurs voyageurs illustres visiteront l'archipel encore très peu développé, comme le géographe Jean-Dominique Cassini en 1768 **(4)** et, l'écrivain François-René de Chateaubriand en 1791 **(5)** qui immortalisera l'archipel dans les *Mémoires d'outre-tombe*.

Lors de la Révolution française, la communauté acadienne quitta subitement l'île de Miquelon pour se réfugier aux îles de la Madeleine **(6)**. Il fallut attendre la Restauration de Louis XVIII pour que la dernière rétrocession par le Royaume-Uni des îles Saint-Pierre-et-Miquelon à la France soit définitive.

Pendant la seconde moitié du XIXe siècle, l'archipel de Saint-Pierre-et-Miquelon connut un essor économique important grâce à la pêche à la morue.

L'archipel joua un certain rôle pendant la prohibition aux États-Unis puisque, en tant que colonie française, la loi américaine n'y était pas applicable. Les îles connurent, de 1919 à 1933, une réelle prospérité grâce au trafic d'alcools, de vins français et de whisky, acheminés clandestinement sur les côtes américaines ou canadiennes par des goélettes ou des vedettes rapides **(7)**.

(1) Rétrocession des îles Saint-Pierre-et-Miquelon à la France (2016)

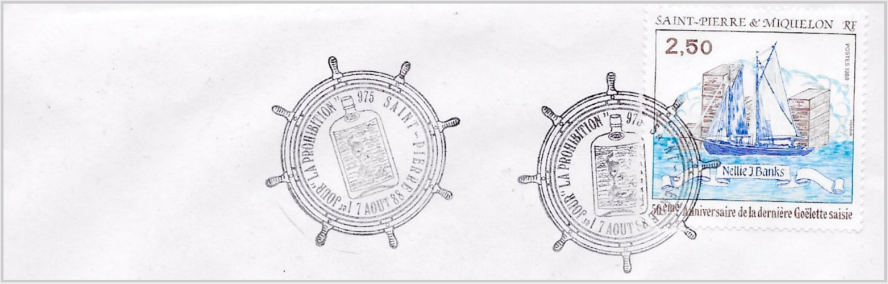
(2) Armoiries de Saint-Pierre et Miquelon (1974)

(4) Traité d'Utrecht (2013)

(5) Jean-Dominique Cassini (1968)

(5) René de Chateaubriand (1968)

(6) Départ des Miquelonnais vers les îles de la Madeleine (1993)



(7) Oblitération premier jour « La prohibition » (1988)

(8) Emile Muselier (1992)

(9) Nouveau statut de l'archipel (1986)

(10) Premières surcharges (1885-1891)

(11) Pêcheur - série de 1909

(12) Emission FRANCE LIBRE (1941)

(13) Liberté de Gandon surchargées (1986)

Pendant la Seconde Guerre mondiale, après l'armistice du 22 juin 1940 et l'occupation partielle de la France par les Allemands, l'administration de Saint-Pierre-et-Miquelon est sous le contrôle du régime de Vichy.

Sur l'ordre du général de Gaulle à Londres, le vice-amiral Émile Muselier **(8)** organisa, malgré son désaccord, le débarquement à Saint-Pierre-et-Miquelon à l'insu et contre l'avis des autorités américaines et canadiennes, mais avec un premier assentiment de Winston Churchill. L'affaire du 24 décembre 1941 fit couler beaucoup d'encre, et cristallisa la méfiance de Roosevelt envers de Gaulle. Emile Muselier fit organiser un plébiscite qui fut favorable à la France libre. Saint-Pierre-et-Miquelon fut ainsi l'une des premières terres françaises ralliées à la France libre.

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, l'ancienne colonie devient territoire d'outre-mer (TOM) en 1946. Le 19 juillet 1976, le territoire évolue vers plus d'intégration à la République et devient département d'outre-mer (DOM), avant d'acquérir le statut de collectivité territoriale en 1985 **(9)**. Depuis la révision constitutionnelle de 2003, l'archipel de Saint-Pierre-et-Miquelon est une collectivité d'outre-mer dénommée « *collectivité territoriale de Saint-Pierre-et-Miquelon* ». Il ne s'agit donc ni d'un département, ni d'une région.

La philatélie de Saint-Pierre-et-Miquelon

Dès 1885, Saint-Pierre-et-Miquelon se démarque par une simple surcharge sur les timbres des colonies générales **(10)**. Il faudra attendre 1909 pour que le premier timbre « Saint-Pierre et Miquelon » voit le jour **(11)**, et son avenir sera chahuté par les différents statuts juridiques ou évènements historiques qui toucheront l'Archipel au cours des années **(12)**.

De Territoire d'Outre Mer en 1958, il passera à Département d'Outre-mer en 1976, ce qui sonnera le glas de la production de timbres locaux. Le territoire sera approvisionné de timbres nationaux pendant 10 ans.

En 1986, le territoire devenu Collectivité Territoriale verra ainsi une reprise des émissions philatéliques **(13)**.

Depuis, la philatélie locale produit chaque année des timbres mettant en valeur les paysages, la faune, la flore ou l'histoire de ces îles.

Patrice MICHELET

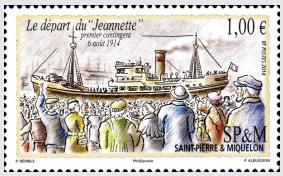
Sources documentaires :
Wikipédia - Saint-Pierre-et-Miquelon (https://fr.wikipedia.org/wiki/Saint-Pierre-et-Miquelon)
Saint-Pierre-et-Miquelon - Histoire et Patrimoine (http://www.spm-ct975.fr/decouvrir-nos-iles-dexception/histoire-et-patrimoine/)

1998 - Le Cap Bleu et Pointe Plate

2000 - La graine rouge

2003 - Le cerf de Virginie

1999 - La Plate-Bière



2014 - Départ du « Jeannette » 1914

2004 - Le renard doux

2007 - Chevaux d'aurore

Jeux Jeux

Réponses au jeu du No 131 - octobre 2021 :

Question N°1 : En 1876, le type Sage fut adopté. Quelle modification fut apportée pour être conforme aux règles du concours ?

Réponse : Primitivement, la valeur se trouvait appliquée directement sur la mappemonde. Eugène Mouchon, le graveur, fut chargé de la placer dans un cartouche.
(Catalogue des timbres de France tome 1- page 180)

TX No 3-Typographie

TX No 4-Lithographie

Question N°2 : Les émissions des timbres-taxe de 1859/1878 furent fabriquées à l'Imprimerie Impériale devenue Imprimerie Nationale à Paris. Quel est le seul timbre qui fit exception ?

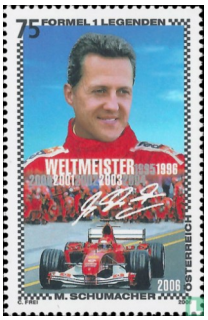
Réponse : Le 15 centimes (N°4) fait exception car il fut imprimé en lithographie à Bordeaux au cours de la guerre de 1870/1871.
(Catalogue des timbres de France tome 1-page 214)

Question N°3 : Quel est le champion du monde pour lequel l'Autriche a émis un timbre qui s'est trouvé être erroné ?

Réponse : Michael Schumacher. En 2006, émission portant la mention « *champion du Monde 1994 et 1995* », oubli de « C. FREI » (nom du dessinateur) (Y.T. 2455).

En 2007, nouvelle émission portant la mention « *champion du Monde 1995 et 1996* » (erroné) mais sans oubli de « C. FREI »(Y.T. 2455A).
Ce timbre erroné a été vendu en pack avec le timbre N° 2455 qui est le bon.

No 2455



No 2455A

Question N°4 : Quel pays a utilisé le timbre de France de 1970 Aérotrain 0,80 F (Y.T. 1631) ?

Réponse : La Mongolie dans une série sur les chemins de fer en 1979 (Y.T. 1034).
(Catalogue Y.T. Timbres d'Asie Extrême Orient)

Timbre de Mongolie (1979)

Dans une série de blocs feuillets consacrée aux aérotrains en 2012, la République du Burundi a également représenté le train à sustentation du français Jean Bertin. De ce projet ambitieux supplanté par le TGV, il ne reste que des morceaux de la ligne expérimentale dans la région d'Orléans.
Petite remarque concernant le bloc du Burundi : Dans la région d'Orléans, aucune montagne n'est visible à l'horizon.

Les *apécistes* ayant participé sont : **Jacques BOTTE, Fabrice GASSNER, Pascal GUISET et Jean-Marie VIARD**

Jeu du No 132

Question N°1 : En 1958, quel est le pays Européen qui, en faciale, a représenté : la statue de la Vierge, place d'Espagne à Rome ainsi que la basilique de Lourdes sur deux timbres identiques mais de valeur différente?

Question N°2 : Durant la période du siège de Paris, du 18 septembre 1870 au 28 janvier 1871, 67 « ballons montés » (montgolfière avec pilote) ont dépassé les lignes ennemies. Combien contenaient du courrier ?

Question N°3 : Depuis quelle date les marges de feuilles des timbres imprimés en taille douce portent-elles des guillochis ?

Question N°4 : Quel est le premier timbre français présenté en roulette ?

Envoyez vos réponses au Président Patrice MICHELET avant le 1er mars 2022.
Les gagnants recevront un lot philatélique.